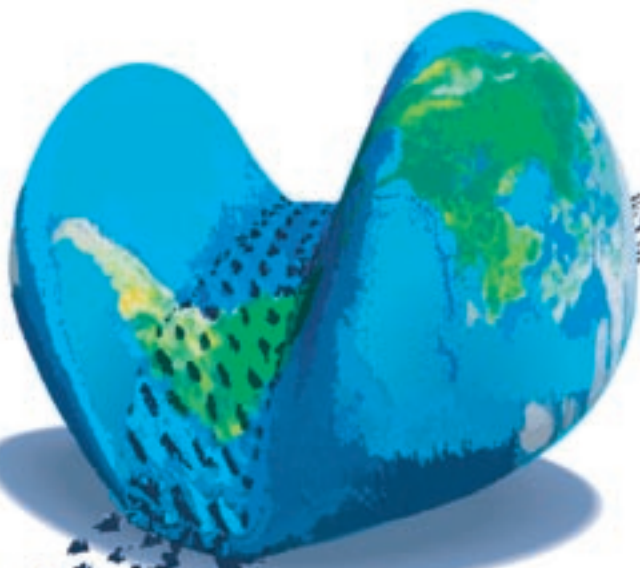


Voiture et climat : les liaisons dangereuses



Je freine aussi pour le climat

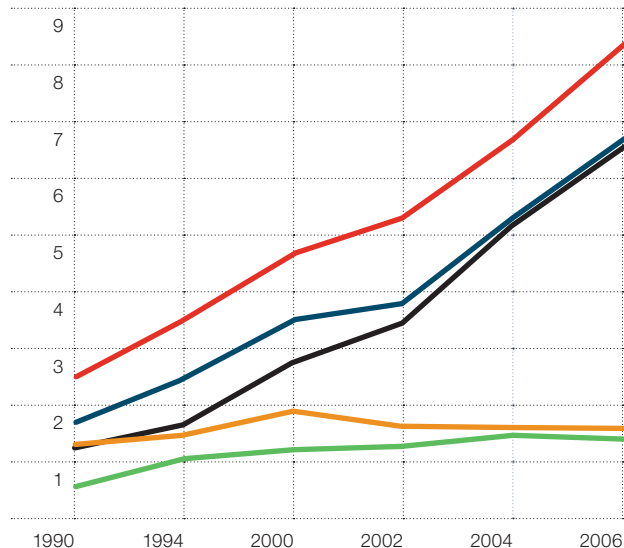
Les activités humaines génèrent des gaz dits « à effet de serre », principalement du CO₂ : 35 milliards de tonnes en 2005. Ces gaz agissent comme la (grosse) goutte de CO₂ qui fait « déborder le vase climatique ». Ils perturbent et font s'emballer l'effet de serre naturel qui rend la vie possible sur Terre. Du coup, les températures grimpent, la mer monte, les cataclysmes se multiplient... Les premières victimes en sont la biodiversité et des populations humaines déjà fragilisées par ailleurs.

Le défi sans précédent des changements climatiques appelle une réponse sans précédent. Et exige un sens des responsabilités sans précédent.

Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, (24 septembre 2007)

L'industrie automobile a son rôle à jouer dans la lutte contre les changements climatiques, comme tous les autres secteurs d'activité.

En développant des modèles qui émettent moins de CO₂ par kilomètre parcouru. Elle s'y est engagée en 1998. Sans respecter toutefois ses promesses. En moyenne, les voitures vendues aujourd'hui émettent aux alentours de 160g CO₂/km (grammes de CO₂ par km parcouru). Ce qui est trop, beaucoup trop – d'autant qu'elles sont de plus en plus nombreuses à rouler.



Evolution 1990-2006 en millions de tonnes de CO₂

- Emissions totales de CO₂ dues à la consommation de carburants
- Emissions de CO₂ dues au tourisme à la pompe
- Emissions de CO₂ dues à la consommation de diesel
- Emissions de CO₂ dues à la consommation d'essence
- Emissions de CO₂ dues à la consommation intérieure

Au Luxembourg, le transport est responsable de 53 % des émissions de gaz à effet de serre, dont plus que 25 % pour la consommation intérieure. Les émissions du secteur des transports ont plus que doublé entre 1990 et 2004. Les réductions observées dans d'autres secteurs sont contrebalancées : les objectifs de Kyoto ne seront pas atteints.

Le poids, la vitesse, la puissance : trois facteurs qui augmentent la consommation

Les émissions de CO₂ sont proportionnelles à la consommation de carburant. Une voiture plus lourde, plus rapide ou plus puissante consomme plus qu'un véhicule modeste. Elle émet donc plus de CO₂. Au Luxembourg, le nombre de voitures à grosse cylindrée n'a cessé d'augmenter les dernières années. Le Luxembourg détient la palme d'or des voitures polluantes par habitant.

L'industrie préfère vendre de « gros » véhicules, qui rapportent plus. Elle attend d'être forcée (entre autres par l'Union européenne) pour généraliser des technologies moins énergivores. Un comble : ces technologies existent déjà ! Une étude britannique estime qu'en généralisant les modèles les plus sobres actuellement disponibles dans chaque classe, l'industrie automobile aurait pu tenir ses promesses...

Réduire nos émissions de CO₂ constitue une priorité absolue mais cela ne doit pas nous faire oublier qu'une voiture émet également des particules fines (PM) et d'autres polluants qui viennent s'ajouter à la pollution ambiante. En plus, le nombre toujours croissant de véhicules entraîne des problèmes de mobilité (congestion), colonise l'espace public et génère un bruit incessant. Ah, la paix d'une journée sans voiture !



• • •

En rendant nos voitures plus légères, on agit sur leur consommation. C'est nécessaire pour respecter les impératifs de la lutte contre les changements climatiques. Comme il est nécessaire de diminuer le nombre de voitures en circulation et d'améliorer les transports en commun.



• • •

En changeant nos comportements, nous agissons pour le climat. Une voiture qui consomme moins est aussi une voiture qui coûte moins. Tout le monde en sort gagnant.

Verte, ma voiture ? Peut mieux faire !

On peut baisser de 30 à 40% les émissions polluantes dans l'automobile. Et on peut le faire dès aujourd'hui.

Thierry Morin, PDG
de Valéo, équipementier
automobile.

L'industrie automobile nous abreuve de messages rassurants : les voitures neuves seraient meilleures pour l'environnement. En fait, leur promotion est aussi utile pour doper les ventes... Mais il n'est pas toujours judicieux de changer de véhicule pour émettre moins de gaz à effet de serre. La

construction d'une voiture d'une tonne rejette environ 5 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de plus de 35.000 km parcourus pour une voiture émettant 140g CO₂/km.

Par ailleurs, n'oubliez pas qu'une voiture ultra-rapide (et nécessairement gloutonne) n'a pas beaucoup de sens sur nos routes. Alors qu'à la pompe, le compteur monte en flèche ! L'industrie automobile s'est lancée dans un incessant marketing 'vert' mais n'a pas tenu les promesses faites à l'Union européenne il y a une dizaine d'années, soit le temps de construire deux générations de voitures...

Prétendre que nos voitures sont 'vertes' est aujourd'hui encore un joli bobard !

Changer de mobilité pour ne pas changer le climat

Protéger le climat, c'est l'affaire de tous. Cela implique d'abord de se déplacer moins (moins de déplacements, moins de véhicules), ensuite de se déplacer autrement (marche, vélo, train, bus,...) et enfin de se déplacer avec des véhicules moins polluants (voitures avec faibles émissions de CO₂).

Très pratiquement, évitez les kilomètres superflus et développez des formules de covoiturage près de chez vous. Diversifiez vos modes de transport. Pour vos déplacements en Europe, remettez le train au goût du jour.

Pour les distances courtes, marchez, pédalez selon votre goût ou votre cadre de vie. Intéressez-vous aux techniques de la conduite respectueuse de l'environnement et appliquez-les ! Évitez l'air conditionné, avec lequel votre consommation peut augmenter de 10%.

N'oubliez surtout pas qu'un véhicule inutilement lourd, puissant et rapide consomme plus et donc pèse plus sur l'environnement. Enfin, penchez-vous sur l'écoscoring de votre véhicule actuel ou futur. Si vous renouvelez votre véhicule, choisissez-le aussi en fonction de ses émissions de CO₂.

...

L'urgence des changements climatiques nous impose de modifier nos comportements. Il est temps aujourd'hui de valoriser de nouveaux modes de transport. Et plus que jamais, la diversité est de mise !



Les agrocarburants : tout sauf la panacée !

Dans ce monde tel qu'il est aujourd'hui, brûler de la nourriture et la transformer en carburant, c'est un crime contre l'humanité.

Jean Ziegler, Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Nations Unies

Pourquoi devrait-on adapter nos comportements sur la route alors que nous aurons bientôt des carburants verts sous la main ? Quoi de plus rassurant que ce message qui nous invite à nous croiser les bras en attendant cette solution « miracle »...

Ces carburants sont pourtant loin d'être au-dessus de tout soupçon. Notamment en raison de leur impact sur l'agriculture mondiale (déforestation massive, utilisation accrue de produits chimiques...). En effet, les cultures pour agrocarburants prennent souvent la place des cultures locales et vivrières. Les marchés agricoles sont déjà déstabilisés : entre novembre 2005 et mars 2007, le prix du maïs a doublé !

Il est évident que les agrocarburants n'ont qu'un rôle minime à jouer dans notre réponse aux changements climatiques. Autant accepter d'emblée de modifier progressivement nos comportements. Rouler moins reste LE geste pour l'environnement par excellence.

Surfez vers une voiture plus verte

- L'écoscore des nouveaux véhicules permet de calculer leur impact en prenant en compte les effets sur le climat, la santé humaine et la biodiversité. Ceci en intégrant l'utilisation du véhicule et la production du carburant mais sans intégrer la construction du véhicule, faute de données fiables. www.ecoscore.be
- Le site www.energivores.be/voiture, permet de calculer et de comparer les coûts et émissions de CO₂ des différents modèles de voiture. Il est, par exemple, possible de calculer le coût moyen à terme de sa voiture actuelle ou future.
- La SNCH (Société nationale de certification et d'homologation) assure la diffusion d'un guide indiquant la consommation de carburant et les émissions de CO₂. www.snch.lu. Vous trouverez également plus d'informations sur le site www.oekotopten.lu.
- Des villes sans voitures, c'est possible! Une transition en ce sens peut être opérée en tenant compte de critères comme la qualité de vie, l'utilisation optimale des ressources, l'efficacité des transports de personnes et de biens. Pour en savoir plus, visitez le site www.carfree.com
- Le guide de l'ATE pour l'achat écologique d'une auto évalue les voitures de tourisme en fonction de leurs émissions de CO₂, de gaz polluants et de bruit. www.autoumweltliste.ch (en français et en allemand)



Le site de Greenpeace Luxembourg vous renseigne davantage sur les liaisons dangereuses existant entre la voiture et le climat, consultez-le sans modération :

www.greenpeace.lu

GREENPEACE

Greenpeace, BP229, 4003 Esch-sur-Alzette
tél : 54.62.52, www.greenpeace.lu